man est né en 1868. Il est docteur en théologie de l'Université d'Oxford, docteur es-lettres et en droit de l'Université de Washington. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages tels que : Principes de l'Anglicanisme (1920) ; Catholique et Protestant (1913) ; La Prière pour les âmes (1914) ; Les grandes lignes de l'Histoire et de l'Eglise (1916).

Plus de trois cents ministres épiscopaliens se sont soumis à l'Église, aux États-Unis; il faut remonter à 1852 pour rencontrer le cas d'un évêque anglican réconcilié avec l'Église catholique, c'est celui du T. R. Levi Silliman Ives, évêque anglican de la Caroline du Nord. Étant marié, il ne put entrer dans les Ordres. Il devint professeur de rhétorique au Séminaire de New-York.

VARIÉTÉS

LE MOUSSE

Le plus triste, c'était, dans un coin de la salle, discrètement isolée, l'étroite couchette en fer où un enfant de douze ans, pâle et grêle, à figure de petite fille, s'en allait, sans le savoir et presque sans comprendre. On faisait cercle autour de lui; et il était pourtant bien malade, cela se voyait, et les bonnes Sœurs, en passant, vous le disaient doucement.

Mais près de lui la mort apparaissait plus belle, et, parmi ces agonisants, au milieu de ces condamnés dont aucun encore ne souffrait comme lui, il semblait que lui seul ne dût pas mourir et qu'on le retrouverait le lendemain, à sa vraie place, jouant aux billes dans le jardin, les cheveux au vent et les joues roses.

L'interne, près de lui, racontait son histoire. C'était un petit mousse, le fils d'un matelot mort, que la grande famille des marins avait adopté. Il faisait les longs voyages, les interminables traversées à la voile, où l'on perd la notion du temps et où, dans la monotonie du bord, les jours semblent des siècles.

La semaine d'avant, après une année laborieuse, toute de peines et de dangers, le bateau venait de toucher à Marseille. Le temps de se refaire un peu, de débarquer la marchandise, d'en embarquer et de recommencer ensuite la vie errante, infatigable. Cette escale à Marseille, avec quelle impatience le petit mousse l'attendait!

Et comme il était toujours le premier à l'avant, guettant, par le brouillard des matinées ou le soir, à la nuit tombante, ces signes connus qui lui montreraient enfin le port! Non pas de ces